|  |
| --- |
| **BACCALAUREAT BLANC****PREMIERE GENERALE****A RENDRE LE 1er AVRIL 2020 (et ce n’est pas une blague)****OBJET D’ETUDE : LA LITTERATURE D’IDEES** |

*Vous répondrez à l’un des sujets* ***au choix****:*

**Commentaire de texte**

Vous commenterez le texte de La Bruyère extrait *des caractères* (cf page 3) dans un commentaire composé.

**OU**

**Dissertation (au choix):**

* Pour Montaigne : Comment Montaigne a-t-il rendu compte du Nouveau Monde ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre lecture des *Essais* de Montaigne et sur les autres textes étudiés dans le cadre du parcours « Notre Monde vient d’en trouver un autre »

* Dans la préface des fables, La Fontaine affirme que « l’apologue est composé de deux parties dont on peut appeler l’une le corps, l’autre l’âme. Le corps est la fable ; l’âme, la moralité ».

Selon vous, les fables de livres VII à XI donnent-elles la primauté au récit ou à la moralité ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre lecture des *Fables* de La Fontaine et sur les autres textes étudiés dans le cadre du parcours « imagination et pensée au XVIIème siècle »

**Texte de Gnathon**

**Les Caractères, La Bruyère (1688-1696)
Chapitre XI, « De l’Homme »
« Gnathon »**

    Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres ; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie ; il se rend maître du plat, et fait son propre1 de chaque service : il ne s'attache à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous ; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois. Il ne se sert à table que de ses mains ; il manie les viandes2, les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes. Il ne leur épargne aucune de ces malpropretés dégoûtantes, capables d'ôter l'appétit aux plus affamés ; le jus et les sauces lui dégouttent du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le répand en chemin dans un autre plat et sur la nappe ; on le suit à la trace. Il mange haut3 et avec grand bruit ; il roule les yeux en mangeant ; la table est pour lui un râtelier4 ; il écure ses dents, et il continue à manger. Il se fait, quelque part où il se trouve, une manière d'établissement5, et ne souffre pas d'être plus pressé6 au sermon ou au théâtre que dans sa chambre. Il n'y a dans un carrosse que les places du fond qui lui conviennent ; dans toute autre, si on veut l'en croire, il pâlit et tombe en faiblesse. S'il fait un voyage avec plusieurs, il les prévient7 dans les hôtelleries, et il sait toujours se conserver dans la meilleure chambre le meilleur lit. Il tourne tout à son usage ; ses valets, ceux d'autrui, courent dans le même temps pour son service. Tout ce qu'il trouve sous sa main lui est propre, hardes8, équipages9. Il embarrasse tout le monde, ne se contraint pour personne, ne plaint personne, ne connaît de maux que les siens, que sa réplétion10 et sa bile, ne pleure point la mort des autres, n'appréhende que la sienne, qu'il rachèterait volontiers de l'extinction du genre humain.

*1 son propre : sa propriété.
2 viandes : se dit pour toute espèce de nourriture.
3 manger haut : manger bruyamment, en se faisant remarquer.
4 râtelier : assemblage de barreaux contenant le fourrage du bétail.
5 une manière d'établissement : il fait comme s'il était chez lui.
6 pressé : serré dans la foule.
7 prévenir : devancer.
8 hardes : bagages.
9 équipage : tout ce qui est nécessaire pour voyager (chevaux, carrosses, habits, etc.).
10 réplétion : surcharge d'aliments dans l'appareil digestif.*